

NOUVELLE SAISON – LE GRAND SAUT ...

B.BOULAY 25 OCTOBRE 2017 0



Mardi soir, la compagnie Soleil sous la pluie donnait la première de son spectacle « Nouvelle saison » au théâtre d'Épinal. Une approche de la retraite à travers 6 personnages déboussolés par le grand saut !

C'est le pot de départ en retraite d'un routier qui a passé toute sa vie dans la même entreprise. C'est l'euphorie, la reconnaissance du travail accompli et le départ avec l'espoir d'une vie engagée. « *Les retraités sont débordés, ils n'ont plus le temps de rien, même pas de venir voir leurs enfants* », souligne une spectatrice.

COURIR POUR REMPLIR LE VIDE

Ce nouveau retraité court à en perdre haleine « *pour remplir le vide* ». Une façon de se sentir en forme et utile à tous, syndicat, fille, anciens collègues, ... jusqu'au jour où le cœur ne va plus suivre. La retraite, c'est aussi le vieillissement et les pathologies qui obligent à renoncer à ce qu'on croyait être pour construire autre chose, mais quoi ?

PLUS DANS LA COURSE ...

En témoigne cette récente retraitée qui se sent perdue dans ce nouveau monde. Quand elle rend visite à ses collègues, elle n'est plus dans la course. Elle n'y a plus sa place, et quand elle essaie de rattraper une réunion de prévention, c'est le gouffre ! On parle rampe d'accès, plain pied, des travaux à faire parce que la banque vous prête encore ... mais elle, elle ne se sent pas vieille, ni handicapée !

PLUS LE MÊME TEMPS

Tout comme cette assistante de direction qui parle de l'ambiance familiale de l'entreprise et à qui on répond numérisation, cloud, data base, web business. C'est le vertige ! Elle ne comprend plus la langue de sa propre entreprise et elle se sent poussée dehors, dépassée. Elle reste sur place et le monde continue de courir. Ces claques, les nouveaux retraités les cumulent ... Ils n'ont plus le même temps, le même univers, ni les mêmes priorités que les actifs. Ils n'ont plus les mêmes moyens non plus.

CET ISOLEMENT SI DIFFICILE

« *J'avais attendu la retraite avec impatience parce que j'étais fatiguée physiquement, mais j'étais seule et je me suis retrouvée isolée. Je voyais 400 personnes par jour dans mon commerce et tout à coup, du jour au lendemain, plus personne. C'était désespérant ! J'ai mis longtemps avant de pouvoir franchir la porte d'un club de retraités, témoigne une participante. Je ne me sentais pas vieille, mais je me retrouvais terriblement isolée et je ne le*

Rechercher...



BRÈVES

Café associatif - Patinoire dimanche à Épinal !

Exposition « Ces ailleurs » de Michèle Heim à la BMI d'Épinal

Gérardmer - Grande soirée Sport

Atelier « Réduction des déchets » ce samedi au marché d'Épinal

Manifestation au Centre hospitalier Ravenel vendredi à 10h

Plus »

CARNETS

Décès

Mariages

Naissances

MÉTÉO

Epinal Lorraine France



NUAGES INTERMITTENTS
2°C

Votre publicité ici ?

Rien de plus simple,

cliquez ici et entrons en contact !

supportais pas. Je me suis obligée à sortir et j'ai dû redéfinir des envies qui me permettraient de voir des gens. J'ai mis du temps à y parvenir» .

LE REGARD DES AUTRES

Le regard des autres est terrifiant. Vous n'êtes plus cette personne efficace et appréciée, et on vous cède la place dans le bus !!! A la maison, vous n'avez pas plus votre univers. Pas même un mug avec votre nom. Il est où le dressing ? ... Ce vide qui vous envahit ... Mais on est quoi quand on est retraité ? Ce désarroi qui vous oppresse ... On sert à quoi ? On vit pour quoi ?

QUOI DE COMMUN ?

On a attendu pendant 40 ans de pouvoir avoir du temps pour manger avec sa femme et on s'aperçoit qu'on n'est plus d'accord sur grand chose ... Regarder les arbres, le temps de la nature, oui mais peut-on passer du stress permanent au calme méditatif ? Il y a de quoi « péter un plomb » ! Et parfois, on s'aperçoit qu'on a juste oublié de vivre comme Paula et on a envie de tout, voyager, apprendre l'Ouzbeck et lire des livres aux enfants dans une camionnette itinérante. Se sentir vivre, ressentir, découvrir ... mais avec juste quelques euros, aïe ... dur, la vie d'artiste !

UNE CHAISE MUSICALE ?

Henri, lui, n'a plus envie. Il ne vivait que pour son métier, les gestes techniques, l'impression de satisfaction à produire, les gestes qui s'impriment et qui deviennent réflexes. « *Mais quand on a reproduit ces gestes toute sa vie, on n'a jamais eu d'initiatives, c'est beaucoup plus dur de le faire tout d'un coup* » remarque Jean-Noël. La vie serait-elle une chaise musicale, ? comme le suggère une spectatrice.

BASCULER DANS LE VIEILLISSEMENT

Pour la retraite, il faut tout inventer. Un nouveau rythme de vie, prendre le temps du déjeuner par exemple, ne plus avoir de réveil, mais aussi être en décalage par rapport au temps des actifs. Être à la retraite, c'est aussi basculer dans le vieillissement et dans notre société, c'est presque un gros mot ! Ça oblige à redéfinir qui on est, ce qu'on aime, à quoi on va être utile et avec qui. Et ça aussi, ça demande du temps.

Y RÉFLÉCHIR

Le lâcher prise, c'est plus facile à dire qu'à faire ! Souvent tout ce qu'on projetait de faire, s'effondre et il faut accepter ces ruptures, ce grand vide pour laisser émerger la matière qui va construire l'avenir. Pas de doute, la retraite, il faut y réfléchir ... et avoir vécu des changements dans sa vie active, permet de mieux affronter ce bouleversement majeur. Que veut-on faire de sa vie ?

Prochaine séance Mercredi 25 octobre à 18h au Centre culturel Gilbert Zaug de Remiremont

- jeudi 26 octobre à 18h à Monthureux sur Saône (88), Maison Pour Tous, Rue du Pervis
- vendredi 27 octobre à 18h à Vincey (88), Salle Polyvalente, rue du 8 mai
- mardi 7 novembre à 18h à Gérardmer (88), Maison de la Culture et des Loisirs, 1 bd de Saint-Dié
- mercredi 8 novembre à 18h à Damelevières (54) Salle des Fêtes, 22 rue Mal de Lattre de Tassigny
- jeudi 9 novembre à 20h à Saint Dié (88), salle Cholet, Musée Pierre NOEL, 13 rue St Charles
- vendredi 10 novembre à 18h à Docelles (88), salle multi activités, 20 rue du colonel Bertin
- jeudi 16 novembre à 20h à Neufchâteau (88), Cinéma Scala, rue de la Comédie
- vendredi 17 novembre à 20h au Val d'Ajol (88), EPHAD, Espace Dorothee, 71 Grande Rue

